

UN APOTRE DE L'EUCCHARISTIE

LE VÉN. PIERRE-JULIEN EYMARD

XII. — Mort bénie du Père Eymard.



HEURE de l'éternité va sonner pour le vénéré Fondateur : il voudrait qu'on n'y fit pas attention : il servira jusqu'au dernier jour !... Mais la sollicitude de ceux qui l'aiment le presse de prendre un peu de repos : le Père cède à des instances réitérées : il ira respirer l'air natal, se refaire une vie dans les belles montagnes où il a passé son enfance... Autre chose l'attire : il compte revoir Notre-Dame du Laus ! Cette espérance le réjouit : " Le Laus, " dit-il, le Laus ! la Sainte Vierge m'y a fait " tant de grâces ! Je vois d'ici le pilier contre " lequel, à douze ans, je pleurai si amèrement mes " péchés après une confession générale. — Mon " bonheur est de m'y trouver seul et d'y prier tant que cela me " plait ! "

Il quitta Paris le 17 juillet. La veille était un jeudi. Le Père voulut prêcher encore : il fallut l'avertir à l'heure du sermon : ses douleurs rhumatismales l'avaient cloué, tout le jour, sur un fauteuil.

Ses dernières paroles furent celles-ci : Oui, nous croyons à " l'amour que Dieu a pour nous !... Croire à l'amour, tout est " là. Il ne suffit pas de croire à la vérité : il faut croire à l'a- " mour. Et l'amour, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ au Très " Saint Sacrement. Voilà la foi qui fait aimer Notre-Seigneur. " Demandez cette foi pure et simple à l'Eucharistie. Les hommes " vous instruiront ; Jésus seul vous donnera de croire en lui. " — Venez et communiez pour avoir la force de la foi et non " le contentement, le sensible de la foi. L'EUCCHARISTIE EST ! " — QUE VOULEZ-VOUS DE PLUS ?.. "

Le 22 juillet, le Père célébra les Saints Mystères dans le sanctuaire de Notre-Dame de la Salette à Grenoble : l'auguste et tendre Mère qui, à trente-trois ans de là, jour pour jour,